

BLOBBED

CREATION
2021 - 2022

IC
BAS

Allez on y va c'est parti !

On se dépêche on vient s'amuser, on vient profiter, on en profite, on vient s'offrir ce moment inoubliable,

**un moment qu'on est pas prêt d'oublier,
un moment qu'on oubliera pas, du plaisir
gravé dans la mémoire ça s'oublie pas ça,**

avoir un **maximum** de **plaisir**
**plaisir garanti, plaisir illimité,
plaisir inconditionnel,
plaisir plaisir plaisir,
plaisir gravé dans la mémoire
du moment inoubliable,
pas près de l'oublier,**

y'a plus de limites et on devient
**immatériel on en profite, que c'est bon
d'échapper à la pesanteur, bon de ne plus rien
peser, un maximum de plaisir,**

**plus de poids plus de tracas, on se laisse
flotter dans l'air au-dessus des autres, au-dessus de
la masse, on observe d'en haut cette masse de tracas
et on se sent bien, tellement bien,**

**on vient profiter, on en profite, un maximum
de profit, profit garanti, profit illimité,
profit inconditionnel,**

profit profit profit,

**profit gravé dans la mémoire du
moment inoubliable ***



TABLE DES MATIÈRES

Contexte _____	1
Note d'intention _____	2
Enjeux artistiques & scénographiques _____	3
Biographies _____	4-6



QUOI ?

COMMENT ?

**COMBIEN
DE TEMPS ?**

POUR QUI ?

PAR QUI ?

Un spectacle dédié à l'espace public

Pluridisciplinaire :
Théâtre / danse / cirque

env. 50 minutes (durée à confirmer)

Tout public

Création collective.

Jeu

Constance Bugnon, Dimitri Hatton,
Christine Daigle et Mathias Reymond

Scénographie et dramaturgie

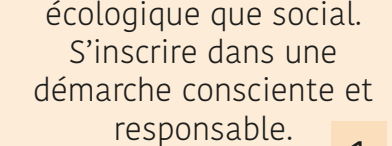
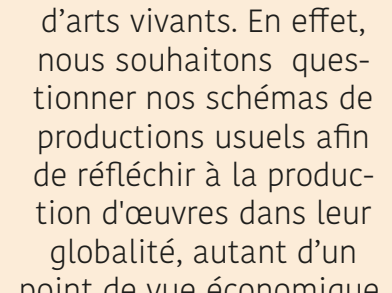
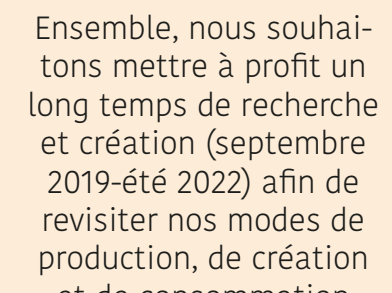
Julien Brun

CONTEXTE

La compagnie Ici'bas travaille à l'élaboration de spectacles d'arts vivants à l'aide de collaborateurs.rices régulier.ère.s ou ponctuel.les venant de divers horizons et disciplines.

Depuis sa fondation en 2015, elle crée quatre propositions bien distinctes : «L'envers» en 2016, un duo entre cirque et danse en espace urbain, «Homonolith» en 2018, une performance pluridisciplinaire de 4 heures avec 8 performeur.euse.s en forêt, «Lonely are the lonely roads» en 2019, un trio dansant et circassien pour théâtres et lieux alternatifs et le «Havre d'Investigation Culturelle», laboratoire pandémique d'expérimentation artistique de trois semaines en 2020. Elle publie également la même année «96 Solutions et contre-solutions pour un théâtre pandémique». Par cette diversité de propositions, elle questionne et explore notre lien à la nature et à l'environnement de manière franche, absurde, introspective, ludique ou contemplative.

Suite à cinq ans de tournée européenne, américaine et asiatique, plus de 160 spectacles et 40 festivals, la compagnie souhaite renouveler sa capacité d'intervention en espace public avec une nouvelle proposition in situ : BLOBBED (titre provisoire). Nous entamons cette nouvelle création en rassemblant des collaborateurs.trices de longue date afin de créer ensemble un quatuor hybride. À quatre, les performeur.euse.s Dimitri Hatton, Constance Bugnon, Mathias Reymond et Christine Daigle rassemblent une expérience significative dans les milieux de la danse, des arts du cirque, du théâtre parlé, physique et clownesque. De plus, le scénographe et dramaturge Julien Brun ajoute son regard aiguisé et créatif au sein du processus.



Ensemble, nous souhaitons mettre à profit un long temps de recherche et création (septembre 2019-été 2022) afin de revisiter nos modes de production, de création et de consommation d'arts vivants. En effet, nous souhaitons questionner nos schémas de productions usuels afin de réfléchir à la production d'œuvres dans leur globalité, autant d'un point de vue économique, écologique que social. S'inscrire dans une démarche consciente et responsable.

NOTE D'INTENTION

Le confort est très souvent considéré comme une donnée objective, reposant sur des critères purement techniques. Si tel était le cas, il suffirait alors d'équilibrer l'équation entre les conditions de notre environnement et nos besoins physiologiques pour régler définitivement la question du bien-être. Pourtant, alors que nos sociétés contemporaines offrent toujours plus de possibilités d'accéder au confort matériel, l'insatisfaction ne semble pas diminuer pour autant. Sur le plan immatériel, le divertissement censé lui aussi résoudre notre inconfort, échoue tout autant à remplir le vide. L'idée de la recherche du confort ultime se mêlant à celle de la consommation, il semblerait au contraire que cette profusion d'innovations et d'offres mercantiles finisse par corrompre le bien-être qu'elle prétendait apporter. Il en va de même pour les nombreuses activités ludiques et récréatives qui remplissent nos périodes d'inactivité, annihilant tout moment de répit. Dans un monde dont le futur semble aujourd'hui de plus en plus incertain et inconfortable, le confort qui fut jusqu'ici un objectif commun pour l'humanité se révèle être une chimère apocalyptique.

Pour nos recherches nous partons du phénomène du parc d'attractions : un lieu qui, par le biais d'une imagerie pop, crée l'illusion d'une bulle de confort matériel et immatériel, imperméable aux incertitudes du monde. Nous proposons ici notre propre bulle : un lieu d'amusement dans l'espace urbain, sous la forme d'une attraction de pure divertissement, une structure gonflable sur laquelle les spectateur.ice.s peuvent venir s'amuser librement. Bientôt sous l'effet de leurs corps qui rebondissent, cette structure s'effrite et s'effondre. C'est des ruines de cet amusement que se construit alors le spectacle. La mort d'un lieu engendre de la pourriture, de la vie, l'apparition de l'organique. Ce qui était système devient alors écosystème. Écosystème de matières et de corps.



ENJEUX ARTISTIQUES & SCÉNOGRAPHIQUES

« La matière possède ses charmes, fascinations, dangers, ses cataclysmes et ses sauvetages. Elle est soumise à un processus constant d'effondrement, de destruction, et de décomposition. Sa difformité pleine de charme doit beaucoup, et peut-être tout, à ce processus. »

Tadeusz Kantor

Pour éprouver ce paradoxe du confort inaccessible, nous avons donc décidé de plonger dans la matière et de nous laisser cerner par elle et par son indéniable concrétude. Nous nous sommes entourés de matériaux récents dont la production pétrochimique s'est intensifiée depuis la relance industrielle post-seconde guerre mondiale et l'essor de la consommation de masse qui l'accompagna. PVC (polychlorure de vinyle) et TPU (thermoplastique polyuréthane) souples ou gonflables, mousses polyester, polyuréthanes et visco-élastiques. Autant de matériaux dont l'aspect, la consistance et les usages industriels évoquent une forme de confort, de douceur, de bien-être ou de sécurité. Autant de matériaux paradoxaux, qui pour notre confort sont fabriqués en utilisant des ressources hautement polluantes.*

Pour pallier cette instabilité structurelle, on démultiplie les éléments, on leur en accole d'autres, on empile, on entasse. Chacun apportant son lot de déséquilibre, la situation ne fait qu'empirer. L'espace est bientôt envahi et l'on se noie dans un océan de mollesse. L'envahissement extérieur devient alors contamination interne. Les mousses et plastiques se fondent avec les corps. Ils deviennent prothèses, appendices, réchauffent et soudent les corps entre eux dans des formes absurdes, révélant leur monstruosité.

Pourtant, au contact de la nature fuyante et imprévisible de ces matériaux artificiels de confort, voilà que les corps perdent leur équilibre, plient et titubent, luttent contre la chute, s'affaissent et fondent, tentent de résister à un enlèvement. Face aux hasards de cette mollesse matérielle, les corps se remettent à danser.

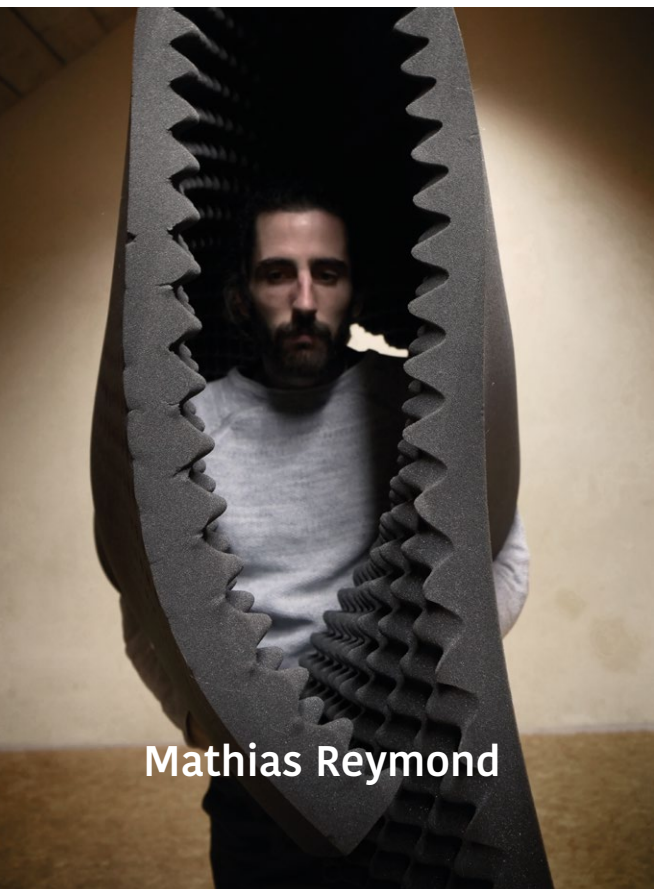


« Nous voulons du chaud, que l'on crève de chaud, qu'il n'y ait plus que ça, la chaleur, que ça nous prenne bien au corps, que la chaleur nous enveloppe, que la chaleur nous protège, plus ça viendra et plus on aura chaud, plus ça viendra et plus la chaleur nous couvrira toute part, c'est nous qui le voulons, nous et nous seuls, nous voulons vivre où ça chauffe, où ça bouillonne, c'est notre volonté, personne ne peut contredire cela, c'est une volonté commune de bouillonner, que tout le monde ait tout le temps chaud, chaud à en crever même, que ça nous chauffe de près, que ça vienne sur tout le corps, que cette excessive chaleur nous grise, jusqu'à l'épuisement, mais tant pis, le monde l'aura voulu, nous voulons cuire, nous voulons la cuisson des corps, que ça nous brûle au dehors et aussi en dedans »

Charles Pennequin

*Nous tâcherons bien entendu de travailler au maximum avec des matériaux qui ont déjà eu une première vie et que nous recyclons.

BIOGRAPHIES | interprétation & création



Mathias Reymond

Originaire de Suisse, Mathias Reymond sort diplômé de l'École de cirque de Québec en mât chinois et porteur de jeux icariens en 2012. À sa sortie d'école, il contribue à la création du collectif À Sens Unique. En parallèle au collectif, il se greffe à différents projets avec le Cirque du Soleil, Robert Lepage et les G.O.P. variété. En 2015, il co-fonde la compagnie Ici'bas, qui fusionne danse, cirque et arts vivants. Affamé d'art, il s'intéresse particulièrement à la recherche du mouvement, que ce soit en acrobatie au sol, en partenariat ou encore sur son agrès qu'est le mât chinois. Il développe cette recherche à travers les projets de la compagnie et des projets indépendants tels que Scintilla de la compagnie Cirqu'en Choc (CH), Le Songe d'une nuit d'été du théâtre Le Trident (CA), Que nous soyons de la metteure en scène Claudel Doucet (CA), Bosch dreams des 7 doigts de la main (CA) et Le Grenier du collectif de mât chinois Entre nous (FR).



Christine Daigle

Après quinze ans de formation en ballet classique et une formation collégiale en photographie à Montréal, Christine Daigle trouve sa voie dans la danse contemporaine. Elle entame sa formation professionnelle à l'École de danse contemporaine de Montréal d'où elle sort diplômée en 2014. Durant ses études, elle travaille professionnellement comme danseuse dans l'Opéra La damnation de Faust de Robert Lepage (CA). Sa carrière d'interprète débute avec la compagnie O Vertigo (CA) et parallèlement avec plusieurs projets émergents dont CO des chorégraphes Évelyne Laforest et Rémi Ouellette ainsi que Mandala du collectif de danse Quantum. Son intérêt pour le mouvement acrobatique sera nourri et développé par la fondation de la compagnie Ici'bas qui fusionne danse, cirque et arts performatifs. Elle collabore également avec des compagnies de cirque en tant que voltigeuse et danseuse, notamment avec Scintilla de la cie Cirqu'en Choc (CH), Que nous soyons de la metteure en scène Claudel Doucet (CA) et Rare Birds de la cie Un Loup pour l'Homme (FR).

Dimitri Hatton est un artiste physique et un créateur aux multiples facettes. Il utilise différents champs d'expressions comme le théâtre, la comédie visuelle, la danse et le cirque pour inventer une écriture scénique insolite et unique. Le corps est au cœur de ce travail, toujours. Il étudie d'abord au conservatoire d'art dramatique d'Orléans, puis plus tard au CNAC (formation continue) et à l'école du Jeu. Très tôt il va se confronter aux publics auxquels il a accès, dans la rue, dans les bars, là où il peut.



Dimitri Hatton

Son parcours artistique se dessine ensuite au gré de rencontres importantes qui l'emmènent dans des directions diverses, parfois presque antinomiques. Son travail clownesque l'entraîne aux quatre coins du monde avec des compagnies comme le Cirque Du Soleil, les 7 doigts de la main ou la soirée au sein desquelles il expérimente le gigantisme d'un "entertainment" à l'anglo-saxonne. En réponse, il développe en France et en Europe un travail plus personnel, porté sur l'exploration de nouvelles formes scéniques, notamment suite à ses rencontres avec Mohamed El Khatib pour lequel il est interprète ou chorégraphe (Sheep, Stadium-UK, La Dispute) Adrien Mondot et Claire Bardaine (Interprète et chorégraphe du projet Acqua Alta) ou Satchie Noro, avec laquelle il développe un univers singulier et intime. (Bruissements de Pelles, Mind the Gap)

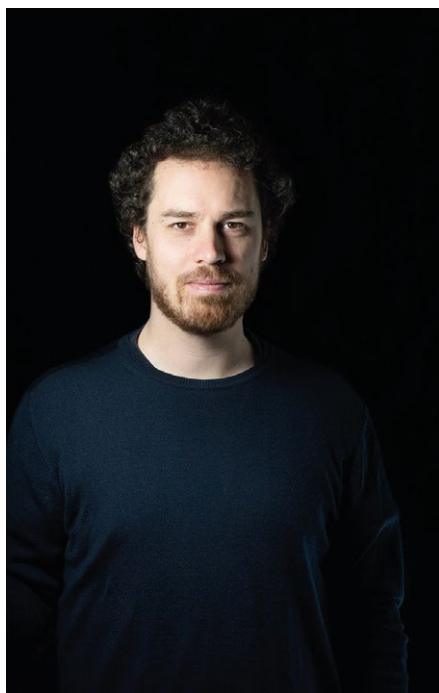


Constance Bugnon

Originaire de Suisse, Constance Bugnon découvre le cirque très jeune. A 15 ans, elle intègre la formation professionnelle de l'école de cirque de Québec où elle se spécialise en mât chinois solo et duo. Attirée par la création et les nouvelles expériences, elle participe à la fondation du Collectif à Sens Unique en mai 2012. Après sa sortie d'école en 2015, elle prend part à la tournée du Cirque Starlight, puis participe au First International Youth Circus Festival en Mongolie et ce voit récompensée du prix Best Performance. Elle continue son parcours et se joint à différents projets tels que ; Control pièce de danse contemporaine de la Company Idem et la Cérémonie de clôture des championnats du monde de sports aquatiques.

Elle collabore depuis 2016 avec la Compagnie Ici'Bas, comme interprète et créatrice sur les spectacles Lonely are the lonely roads et Homonolith. Elle rejoint en 2017 le collectif de mât chinois Entre nous sur leur spectacle Le Grenier. Au travers de ces différentes expériences en cirque, danse et autres, Constance s'intéresse particulièrement à la jonction des formes d'expressions scéniques.

BIOGRAPHIES | scénographie & dramaturgie



Julien Brun est un créateur scénique aux multiples outils, tour à tour scénographe, concepteur lumière, metteur en scène et concepteur d'architectures temporaires. Il s'intéresse à la fusion des modes d'expressions scéniques et à la création d'œuvres nouvelles. Il est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada, école qui lui a apporté un bagage artistique et technique important.

Julien Brun poursuit aujourd'hui son travail de recherche et d'exploration ainsi que sa collaboration avec des metteurs en scène, directeurs artistiques et concepteurs d'Amérique du nord et d'Europe. Ceci, par le biais de la création d'œuvres scéniques multidisciplinaires avec sa compagnie insanë ; de la création d'univers visuels pour la danse, le théâtre, le cirque et l'opéra ; du conseil artistique, architectural et logistique à plusieurs événements culturels ; et de l'enseignement dans plusieurs écoles d'art européennes et nord-américaines.

Équipe à compléter : Concepteur.e costumes & Concepteur.e sonore

Nous souhaiterions compléter l'équipe par deux personnes qui pourront réfléchir, imaginer et concevoir les costumes et la trame sonore qui, nous le pressentons, auront un impact important dans l'atmosphère et le visuel de la pièce. C'est pourquoi nous cherchons des artistes créatif.ve.s qui sauront capter l'essence du projet et ajouter leur touche personnelle à la démarche.

CONTACT

Compagnie Ici'bas (Mathias Reymond & Christine Daigle)

Rue de l'Observatoire 7, CH-1450, Ste-Croix

+33 647 77 66 45

www.cieicibas.com